

ISSN : 1265.177X

# BELLES

# IMAGES

N° 134 - Juillet/août/septembre 2021

1995 - 2020

25 ans de BELLES IMAGES

## Photographies

### CULTURE - MODE - HISTOIRE



*Une famille de réfugiés prend le risque de franchir la frontière entre la Serbie et la Hongrie.  
Photo extraite du livre de Jacob Ehrbahn « Dream of Europe »*

[www.bellesimagesphotographies.com](http://www.bellesimagesphotographies.com)

[martial.photo001@gmail.com](mailto:martial.photo001@gmail.com)

**BELLES IMAGES PHOTOGRAPHIES** - 3, rue Parmentier - 95200 Sarcelles - FRANCE

Mobile : 06 62 14 91 30 - Tél. : 01 39 94 85 00 - Fax : 01 34 19 12 57

*Belles Images Photographies* est le journal des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles Club affilié à la Fédération Photographique de France  
<http://www.bellesimagesphotographies.com>

Directeur de la publication : Martial Beauville,  
06 62 14 91 30  
Responsable de l'édition, rédacteur en chef :  
Martial Beauville  
Maquette, correction et mise en page : Michel Bui  
email : martial.photo001@gmail.com

#### Comité de parrainage

Willy Ronis+, Jean Loup Stieff+, Marc Riboud, Louis Raymond, Henri Cartier-Bresson+, Agathe Gaillard, Valentine Plisnier, Eve Morcrette, Xavier Zimbardo, Bernard Plossu, Georges Vidal, Christian Lameul, Yves Cabaud, Gabrielle Chanu, Françoise Lezy, Yves Leognany, Jean-Marc Poussard, Martine Jarmoszko, Jean-Pierre Idriss, Christian Perrot, Laurence Bordage, Serge Haddad, Abdoul Carime Riza, Mauricette et Michel Julia, Didier Mongard, Yannick Philippot, Marc et Cathy Josenci, Michel Pontet, Michèle Lardet, Dominique Armoiry, Thierry Ozil

*Belles Images Photographies* est la revue mensuelle des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, association loi 1901 à but non lucratif. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 10 mai 1995 au Tribunal de Grande Instance de Pontoise, Val-d'Oise, dans la section Presse pour les journaux et les périodiques sous le numéro 25/95. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 20 juin 1995 à la Bibliothèque Nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris et a reçu le numéro d'ISSN 1265.177X pour les publications en série. Le tirage est de trois cents exemplaires. Le Club des Belles Images de Sarcelles a été déclaré le 10 février 1971 à la sous-préfecture de Montmorency, Val-d'Oise, sous le n° 616. Il est affilié à la Fédération Photographique de France, 5, rue Jules-Vallès, 75011 Paris, sous le n° 17.0768.

À ce titre la revue est diffusée gratuitement. La direction n'est pas responsable des textes, photos et dessins qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite. L'envoi des textes, photos et dessins implique leur libre-publication, ils ne sont jamais rendus. Des autorisations de reproduction peuvent être demandées par écrit à la rédaction. L'adresse figure en première page et est valable pour toute correspondance avec le bulletin ou notre association. *Belles Images Photographies* est rédigé en partenariat et association amicale avec l'ASPTT Sarcelles, section photo, 34, rue Montfleury, 95200 Sarcelles.

Important : en vertu de la loi du 17 juillet 1970 sur la protection des personnes physiques et de leur image, les auteurs des photographies s'engagent à avoir reçu l'accord des personnes photographiées. En cas de litige, ni le bulletin *Belles Images Photographies*, ni le Club des Belles Images de Sarcelles, ni l'ASPTT Sarcelles section photo ne pourront être tenus pour responsables.

**Collaboration écrite** : Paul Cerf, Steve Zakine, Colette Alix, Natalia et David Cohen, Philippe Gomez, Martial Beauville.

**Crédits photo** : Paul Cerf, Steve Zakine, Colette Alix, Natalia Cohen, Philippe Gomez, Martial Beauville, Monique Beauville, documents Asiagora et Stop Asian Hate.

*Si vous recevez BELLES IMAGES par voie postale, merci de nous signaler tout changement d'adresse.*

Dépôt légal : 5 juillet 2021

ISSN 1265.177X

Code APE : 913 E - N° SIREN 414 627 091

N° SIRET 414 627 091 00013

*BELLES IMAGES tient à remercier très chaleureusement Christian Ferrebœuf, Albert Vandjour, Henri Cazes, Manuel Vich, Rita Charles, Serge Assier et Riza Abdoul de leurs dons à notre revue.*

*Certains de nos lecteurs regrettent que notre revue ne soit pas en couleurs.*

*Nous aussi mais nous vous rappelons que ce journal est fait bénévolement par des passionnés de photographie avec très peu de moyens et aujourd'hui faire une revue papier coûte très cher.*

*La Ville de Sarcelles nous aide déjà beaucoup mais si vous connaissez de généreux donateurs, n'hésitez pas à leur dire qu'ils peuvent nous adresser tout don au-dessus de 1 million d'euros.*

*On ne refuse rien et vous ferez une bonne action pour la photographie.*



Reporters masqués se protégeant des gaz en 1935.

Collection particulière Jean-Pierre Evrard. Agence Trampus

# ÉDITORIAL



*Belles Images*, ce journal que nous éditons depuis 26 ans avec la foi des passionnés aussi connu sous l'acronyme *BIP* (*Belles Images Photographies*), a été salué depuis sa création par les plus grands hélas disparus comme Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis, Marc Riboud, Claude Dityvon, Jeanloup Sieff et Jean Dieuzaide, créateur de la galerie du Château d'Eau à Toulouse.

En revanche, ceux qui nous soutiennent aujourd'hui sont vivants et bien vivants, et nous apportent leurs encouragements depuis nos débuts en 1995.

Claude Nori, le premier, lors de publications, a parlé de nous en termes dithyrambiques nous comparant à ses débuts avec *Contrejour*, le magazine photographique innovateur qu'il éditait en parallèle avec sa galerie.

Récemment nous avons reçu également des messages opportunément agréables des photographes hautement réputés comme Serge Assier, Jean-Claude Coutausse, Alain Keler, Bernard Plossu, Pascal Dolémieux, Frances Dal Chele, Eve Morcrette ou Tina Merandon, et tant d'autres, et aussi des galeristes reconnues comme Agathe Gaillard et sa successeuse Fiona Sanjabi de la galerie renommée Galerie Rouge et, bien sûr, Françoise Paviot de la galerie éponyme que nous voyons trop peu, Esther Woerdehoff de la galerie Falguière, Catherine Derioz de la galerie du Réverbère à Lyon, Dimitri Beck de la galerie Polka mais aussi de la Maison Européenne de la Photographie, du Jeu de Paume et beaucoup que nous avons oublié, mais sûrement pas Sylvie Hugues et Jean-Christophe Béchet qui ont tant fait pour nous.

Merci également à Jean-François Leroy et Martial Hobeniche de *Visa pour l'image* qui nous lisent avec intérêt malgré leur emploi du temps bien chargé. Eux rendent un juste hommage à la photographie de reportage, celle qui rend compte des soubresauts du monde ou simplement de la vie quotidienne.

C'est ce genre photographique qui a notre préférence et c'est pourquoi nous publions beaucoup de ces photos de reportage dans notre fanzine photo mondialement connu.

Reportage avec le magazine *Polka* qui existe depuis presque 20 ans créé par Alain Genestar sous la conduite talentueuse aujourd'hui de Dimitri Beck.

La photographie de reportage encore avec *6 Mois*, un superbe semestriel. Reportage encore qui s'est enrichi dernièrement avec la création d'*Epic* et surtout de *Like*, la nouvelle revue photo dans un format pratique où chaque reportage se lit comme un roman. Dans le numéro 3, nous avons été traversés d'émotion en lisant la vie photographique d'Henri Huet, photographe eurasien - de père français et de mère vietnamienne - mort trop jeune durant la guerre du Vietnam au Laos. Merci à Jean-Jacques Farré, le concepteur de cette belle revue.

Aussi dans ce numéro de *Belles Images*, pour justifier ce genre

photographique qui est pour nous le nec plus ultra, nous publions des reportages sur le rassemblement pour Sarah Halimi, images de notre nouvelle recrue Steve Zakine, des photographies très fortes sur les migrants par le photographe danois Jacob Ehrbahn qui a suivi durant plusieurs années et sur près de 20 voyages ces migrants au rêve d'Europe dont la réalité est souvent amère.

Reportage encore dans le Sud marocain avec des photos pleines de tendresse pour les habitants du royaume chérifien par Colette Alix, le jazz et la musique dans les cafés avec notre trésorier-photographe Philippe Gomez et, en conclusion, des clichés du centre de vaccination de Sarcelles contre la Covid, actualité oblige.

Paul Cerf nous convie au sacre du printemps avec ses images enchanteresses de la saison où tout renaît, accompagné en quatrième de couverture des jonquilles de Monique Beauville.

Nos historiens Natalia et son père David Cohen nous rappellent à juste titre les épisodes de la Seconde Guerre mondiale, à savoir l'axe du mal de l'Allemagne nazie mais fort heureusement réveillé par l'idéal de l'humanité.

Nous parlons aussi d'un phénomène inquiétant, la montée du racisme anti-asiatique où aux USA ont eu lieu près de 6000 agressions et des dizaines de morts, tout cela parce que l'on rend les Asiatiques du monde entier responsables de la Covid alors que 9 Asiatiques sur 10 n'ont jamais mis les pieds en Chine et quand bien même. La riposte se fait avec le mouvement «Stop Asian Hate».

Et pour terminer Maud, notre belle amie, qui nous fait gracieusement la publicité pour *Belles Images*.

Merci à tous et surtout notre maquetteur en page qui, depuis trois fait de *Belles Images* un champ semé d'étoiles grâce à son talent.

**Martial Beauville**

t i s t e  
a n s ,  
par-

Photo : Martial Beauville



BELLE

# PIANO BAR

## « LE PETIT PARIS » CHEZ MIMI

---

PHILIPPE GOMEZ

Une exposition réalisée en couleurs du 17 au 24 février 2007 lors du Sancy Snow Jazz du Mont-Dore (63240), au piano bar « Le Petit Paris » Chez Mimi (aujourd'hui à la retraite), J'ai revisité cette exposition et l'ai transformée en noir & blanc afin

de mieux correspondre au lieu de cet établissement. Aujourd'hui en ligne sur le site de notre club photo: <https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/gomez-philippe/> Photographiquement.









# Piano Bar Le Petit Paris chez Mimi

# LE PRINTEMPS



PAUL CERF

Photos : Paul Cerf

L'oiseau.

Le printemps, c'est la saison du renouveau, moment magique où la nature se pare à nouveau de fleurs et de couleurs, du retour des oiseaux migrants et du réveil des animaux hibernants. Qu'on soit à la ville ou à la campagne, c'est le moment d'ouvrir ses fenêtres, de s'aérer les poumons et l'esprit, et de se laisser aller au plaisir d'écouter chan-

ter les oiseaux. Profitez également des beaux jours pour reprendre la bonne habitude d'aller vous promener en forêt. C'est aussi la saison des amours et, pour tout le monde, une période particulièrement euphorique. Il est bien connu que le soleil agit comme un antidépresseur puissant et son retour contribue donc à nous mettre le moral au beau fixe.

Premier nectar.



En fleur.





Jonquilles des bois.



La prairie.



Butinage.

# DREAM OF EUROPE

# UN RÊVE D'EUROPE

---

MARTIAL BEAUVILLE

Photos : Jacob Ehrbahn

*Les légendes en français des photos se trouvent à la fin de l'article.*

Leurs morts n'auront pas fait les gros titres, d'ailleurs ils n'ont fait aucun titre de journal ni même été évoqués au Journal de 20 heures.

130 migrants sont morts en Méditerranée jeudi 22 avril 2021 dans une indifférence quasi générale.

Bien sûr il y a la pandémie du Covid qui occupe les infos depuis plus de 1 an.

Ce drame des migrants noyés en Méditerranée nous renvoie au livre poignant de Jacob Ehrbahn, un photojournaliste danois qui travaille pour le prestigieux quotidien de son pays « Politiken ».

Beaucoup de photographes ont couvert le drame des migrants, et notamment notre amie Laurence Geai dans le camp de Moria dans l'île de Lesbos en Grèce.

En 5 ans, Jacob Ehrbahn a fait près d'une vingtaine de voyages pour suivre ces migrants qui ont fui les guerres en Syrie, en Afghanistan ou tout simplement la pauvreté. Leurs rêves d'Europe se traduisent souvent par des conditions de vie abominables, inhumaines, vivant tels des animaux sous les bretelles d'autoroutes des grandes métropoles, pourchassés comme des chiens dans la Hongrie de Viktor Orban, le leader néofasciste.

Jacob Ehrbahn ne se contente pas de les photographier dans ces camps de la misère.

Il est présent avec son appareil photo pour témoigner de ceux qui ont tenté la traversée de la Méditerranée, devenue malheureusement un cimetière marin pour tant de migrants.

D'après Médecins Sans Frontières près de 453 migrants sont morts noyés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021.

Le photographe danois - qui a reçu de nombreux prix prestigieux - les accompagne tout au long de leur périple jusqu'en Suède ou au Danemark, destination finale de leur voyage au bout de l'enfer.

Ce n'est pas à nous de juger du bien-fondé de la venue de ces migrants dans leurs rêves d'Europe mais l'humanité, tout au long de son histoire, n'a eu de cesse d'être le témoin de ces mouvements de populations qui ont fui les guerres et la pauvreté.

La riche Amérique s'est par exemple construite par des vagues successives de migrants qui ont aussi fui persécutions et misère.

Le travail et le livre de Jacob Ehrbahn est un coup de poing, un plaidoyer pour plus de compassion et d'humanité pour nos semblables, les hommes.

*Their deaths did not make the headlines, more-over they did not make any newspaper headlines nor even been mentioned in the 8 pm newscast. 130 migrants died in the Mediterranean sea last Thursday 22 April 2021 in almost total indifference. Of course there is the Covid pandemic which has made the news for over a year. This drama of drowned migrants in the Mediterranean sea brings us back to the poignant book by Jacob Ehrbahn, a Danish photojournalist who works for his country's prestigious daily "Politiken". Many photographers have covered the drama of migrants and in particular our friend Laurence Geai in the Moria camp on the island of Lesbos in Greece. In 5 years, Jacob Ehrbahn has made nearly twenty trips to follow these migrants who fled the wars in Syria, Afghanistan or quite simply poverty.*

*Their dreams of Europe often translate into abominable, inhuman living conditions, living like animals under the highways of major cities, chased like dogs in the Hungary of Viktor Orban, the neo-fascist leader.*

*Jacob Ehrbahn does not stop at photographing them in these camps of misery. He is present with his camera to testify for those who have attempted to cross the Mediterranean sea, which has unfortunately become a marine cemetery for so many migrants. According to Doctors without borders, nearly 453 migrants have drowned since January 1, 2021.*

*The Danish photographer - who has received many prestigious awards - accompanies them throughout their journey to Sweden or Denmark, the final destination of their trip to the end of hell. It is not for us to judge the migrants decision to make Europe the land of their dreams but humanity throughout its history has never ceased to be the witness of these movements of populations who fled wars and poverty. Rich America, for example, was built by successive waves of migrants who also fled persecution and misery.*

*Jacob Ehrbahn's work and book is a punch, a plea for more compassion and humanity for our fellow beings, humans.*

The last residents of the Moria camp salvage what they can and leave the burning ruins. No deaths related to the burning down of the camp have been reported. 10 September 2020.





On Thursday 27 August at 08:01, a family of refugees takes the chance and crawl under the border fence that Hungary is setting up along the border to Serbia. The barbed wire catches the little girl's hair and it costs some precious seconds to get her free. The man holding the fence doesn't manage to get through before the Hungarian border police arrive at the spot, but an hour and twenty minutes later he takes the chance again and crosses. 27 August 2015.

A dinghy with Syrians and Afghans arrives on Lesbos. There is a great sense of relief. Many weep with joy. One man lights a signal flare and people dance, sing, pray and take pictures of each other. The joy is replaced by disappointment when they learn that they will have to walk more than 60 kilometres to a reception centre. 29 June 2015.





More than 100 refugees from Afghanistan and Syria have settled in an abandoned building near the bus station at the edge of the town of Edirne. Only Afghans live on the ground floor. Among the many is a family that consists of Mohammad Onid, age 33, his wife Rima, age 29, and their four children. Their son Mohammad Akbar, age two, sits on his mother's lap, and their daughter Zohaer, age three, is lying down in the foreground. The child on the right belongs to a neighbouring family. This family has been in Turkey for four months and would like to go on to Germany. 6 March 2020.



A group of young demonstrators succeed in making an opening in the barrier at the border crossing and the police draw back 100 metres. Rumours circulate that the border has been opened, so now families with children and older people also stream toward the police cordon in the hope of entering Hungary. All at once the area is filled with tear gas. The police cordon quickly advances and starts beating everyone and everything. Chaos breaks out. People bleed, scream and fall on top of each other while trying to escape. 16 September 2015

An overcrowded dinghy carrying refugees and migrants suffers a puncture during a rescue operation by German NGO Sea-Watch. Chaos erupts. One of Sea-Watch's two motorboats as well as a lighter vessel carrying life jackets are quickly filled with desperate refugees that threaten to capsize both vessels. A group of people in the water try to remain calm and stay together to help those without life jackets stay above the surface. The body of a drowned pregnant woman drifts between them. The Sea-Watch crew save around 120 people and also recover the corpse. 10 June 2017.





Six-year-old Kamaluddin from Afghanistan lives in 'the jungle' area of the Moria camp with his parents and four siblings. 17 June 2019;



Zaynab Aboud is five years old. She fled with her grandparents from Idlib, a town in Syria that has been devastated by war. Her mother died in a bomb explosion when Zaynab was three months old. Her father has already moved to Germany, so that is where she and her grandparents are going. They have been living in the Moria camp for five months. 11 March 2020.

In the town of Bihać, in what was formerly a refrigerator factory, Camp Bira houses around 2,200 refugees and migrants. About 1,700 of them are single young men. They live in large tents set up inside the halls of the factory. Because winter has set in, most of them will wait to cross the Croatian border and continue their walk towards Italy. For now, the journey is too cold and dangerous. 15 December 2018.





At the Moria camp on Lesbos around 5,000 people are presently living under very primitive conditions in and around the reception centre, originally converted to accommodate 2,800 people. In the makeshift area of the camp, known as 'the Jungle', a group of Afghan men meet every night for prayer. Imam Seead Enajatollah Hossini leads the prayer, accompanied by the singing of a ten-year-old boy named Mahdi Mohammadi. 17 June 2019.



Under a six-lane motorway in the northern part of Paris, around 800 refugees and migrants have set up camp. Most of them are from Sudan and Eritrea, but people come from many other African countries as well. There are very few women in the camp. Once in a while the police clear away the camps that spring up around the city. Tents and other property are destroyed and the refugees are ordered to leave the place. No one knows where they should disappear to, so the camps are quickly reestablished, sometimes in the same places and sometimes in new ones. 9 March 2018



A group of five boys from Eritrea sneak onto a goods lorry at a petrol station on the outskirts of the French port city of Calais. They hope that the goods lorry will drive them to England through the Channel Tunnel, or aboard one of the many ferries that sail day and night. The boys are well aware that they will probably be discovered at a checkpoint before they leave France. That is why they hide one member of the group extra carefully in the lorry. If just one makes it across, it is a success. It is only possible to seek asylum in England if one is found on English soil, so the boys have to try again and again. 5 February 2017;

## Légendes en français de l'article « Dream of Europe »

**PAGE 13 :** Les derniers rescapés du camp de Moria dans l'île de Lesbos récupèrent leurs derniers biens après l'incendie du camp. Aucune victime fort heureusement n'était à déplorer. 10 septembre 2020.

**PAGE 14 :** Le jeudi 27 août à 08 h 01, une famille de réfugiés prend le risque et rampe sous la clôture frontalière que la Hongrie met en place le long de la frontière avec la Serbie. Les barbelés accrochent les cheveux de la petite fille et il en coûte quelques précieuses secondes pour la libérer. L'homme tenant la clôture ne parvient pas à passer avant que la police hongroise des frontières arrive à l'endroit, mais une heure et vingt minutes plus tard, il prend le risque à nouveau et traverse. 27 août 2015

**PAGE 14 bis :** Un canot avec des Syriens et des Afghans arrive sur Lesbos. Il y a un grand sentiment de soulagement. Beaucoup pleurent de joie. Un homme allume un signal et les gens dansent, chantent, prient et prennent des photos les uns des autres. La joie est remplacée par la déception quand ils apprennent qu'ils devront marcher plus de 60 kilomètres jusqu'à un centre d'accueil. le 29 juin 2015.

**PAGE 15 :** Plus de 100 réfugiés d'Afghanistan et de Syrie se sont installés dans un bâtiment abandonné près de la gare routière à la périphérie de la ville d'Edirne. Seuls les Afghans vivent au rez-de-chaussée. Parmi toutes ces personnes, une famille composée de Mohammad Omid, 33 ans, de sa femme Rima, 29 ans, et de leurs quatre enfants. Leur fils, Mohammad Akbar, âgé de 2 ans, est assis sur les genoux de sa mère, et leur fille Zohael, âgée de 3 ans, est allongée au premier plan. L'enfant de droite appartient à une famille voisine. Cette famille est en Turquie depuis 4 mois et aimerait aller en Allemagne. 6 mars 2020.

**PAGE 16 :** Un groupe de jeunes manifestants réussit à faire une ouverture dans la barrière au passage de la frontière et la police a dû reculer de 100 mètres. Des rumeurs circulent selon lesquelles la frontière a été ouverte, aussitôt les familles avec enfants et les personnes âgées affluent également vers le cordon de police dans l'espoir d'entrer en Hongrie. Tout à coup, la zone est emplies de gaz lacrymogène. Le cordon de police avance rapidement et commence à frapper tout le monde et tout ce qui bouge. Le chaos éclate. Les gens saignent, crient et tombent les uns sur les autres en essayant de s'échapper. 16 septembre 2015.

**PAGE 16 bis :** Un canot surpeuplé transportant des réfugiés et des migrants subit une crevaisson lors d'une opération de sauvetage menée par l'ONG allemande Sea-Watch. Le chaos éclate. L'un des deux bateaux à moteur de Sea-Watch ainsi qu'un navire plus léger portant des gilets de sauvetage sont rapidement remplis de réfugiés désespérés qui menacent de faire chavirer les deux navires. Un groupe de personnes dans l'eau essaie de rester calme et de rester ensemble pour aider ces sans gilets de sauvetage à rester au-dessus de la surface. Le corps d'une femme enceinte noyée dérive entre eux. L'équipage Sea-Watch sauvera environ 120 personnes et récupérera le cadavre. 10 juin 2017.

**PAGE 17 :** Kamaluddin, âgé de 6 ans, originaire d'Afghanistan, vit dans la zone « Jungle » du camp de Moria avec ses parents et ses quatre frères et sœurs. 17 juin 2019.

**PAGE 18 :** Zaynab Aboud a 5 ans. Elle a fui avec ses grands-parents Idlib, une ville de Syrie dévastée par la guerre. Sa mère est décédée dans l'explosion d'une bombe quand Zaynab avait 3 mois. Son père est parti en Allemagne, c'est donc là qu'elle et ses grands-parents vont. Ils vivent dans le camp de Moria depuis 5 mois. 11 mars 2020.

**PAGE 18 bis :** Dans la ville de Bihać, dans ce qui était autrefois une usine de réfrigérateurs, le camp Bira abrite environ 2 200 réfugiés et migrants. 1 700 d'entre eux sont de jeunes hommes célibataires. Ils vivent dans de grandes tentes installées à l'intérieur des halls de l'usine. Parce que l'hiver est arrivé, la plupart d'entre eux attendront de traverser la frontière croate et continueront leur marche vers l'Italie. Pour l'instant, le voyage est trop froid et dangereux. 15 décembre 2018.

**PAGE 19 :** Au camp de Moria à Lesbos, environ 5 000 personnes vivent actuellement dans des conditions très précaires dans et autour du centre d'accueil, initialement converti pour accueillir 2 800 personnes. Dans la zone de fortune du camp, connue sous le nom de « Jungle », un groupe d'hommes afghans se réunit tous les soirs pour prier. L'imam Seead Enajatollah Hossini dirige la prière, accompagné du chant d'un garçon de 10 ans nommé Mahdi Mohammadi. 17 juin 2019.

**PAGE 20 :** Sous une autoroute à six voies dans le nord de Paris, environ 800 réfugiés et migrants se sont installés. La plupart d'entre eux sont originaires du Soudan et d'Érythrée, mais les gens viennent de nombreux pays, d'autres pays africains également. Il y a très peu de femmes dans le camp. De temps en temps, la police évacue les camps qui se créent autour de la ville. Les tentes et autres biens sont détruits et les réfugiés reçoivent l'ordre de quitter les lieux. Personne ne sait où ils disparaissent. Aussitôt les camps sont rapidement reformés, parfois aux mêmes endroits et parfois dans de nouveaux endroits. 9 mars 2018.

**PAGE 21 :** Un groupe de cinq garçons d'Érythrée se faufile dans un camion de marchandises dans une station-service à la périphérie de la ville portuaire française de Calais. Ils espèrent que le camion de marchandises les conduira en Angleterre à travers le tunnel sous la Manche, ou à bord de l'un des nombreux ferries qui naviguent jour et nuit. Les garçons sont bien conscients qu'ils seront probablement découverts à un point de contrôle avant de partir de France. C'est pourquoi ils cachent très méticuleusement un membre du groupe dans le camion. Si un seul réussit, c'est le succès. Il n'est possible de demander l'asile en Angleterre que si on se trouve sur le sol anglais, donc les garçons doivent essayer encore et encore. 5 février 2017.

*Traduction : Google Traduction et Martial Beauville*

# A DREAM OF EUROPE



Jacob Ehrbahn

Si vous voulez vous procurer ce magnifique livre, vous pouvez le commander à  
DEWI LEWIS PUBLISHING, 8 BROOMFIELD ROAD HEATON MOOR, STOCKPORT SK4 4ND,  
ANGLETERRE, au prix de 35 £ plus frais postaux.  
Écrire à : [mail@dewilewispublishing.com](mailto:mail@dewilewispublishing.com). Website : [www.dewilewis.com](http://www.dewilewis.com)

# RANDONNÉE DANS LE SUD MAROCAIN

COLETTE ALIX



Photos : Colette Alix

Le thé chez Aïcha.

Nous quittons Ouarzazate où nous avons atterri pour rejoindre Aït Ben Haddou, le village de départ de notre randonnée dans la vallée de l'Ounila : l'ancien passage des caravanes d'épices .

C'est le printemps, nous marchons en pays berbère à la rencontre des habitants, nous traversons des zones désertiques aux couleurs dorées de la pierre et du sable, des vallées verdoyantes parsemées d'amandiers en fleurs, dans chaque oasis des petits villages parfois entourés de remparts crénelés en pisé rouge.

Les habitants sont très hospitaliers, nous logeons chaque soir dans une famille différente, partageons les repas et vivons quelques moments privilégiés avec les femmes et les enfants.

Ils vivent en harmonie avec leur environnement, consomment ce qu'ils produisent et construisent les maisons avec les matériaux locaux, la majorité des villages traversés sont alimentés en électricité. Nous retournons régulièrement à Aït Ben Haddou pour retrouver nos amis marocains.



Aït Ben Haddou. Le père de notre hôte devant sa maison.

Kasbah à Ouerzazate.





Salima sort les galettes du four à pain.

Amira et son petit frère.



Nouria et son fils.





Marocaine et sa petite-fille.

Le foot dans la cour de la kasbah.





Aït Ben Haddou, petite ville marocaine située dans la province d'Ouarzazate.

Aït Ben Haddou, l'école maternelle et primaire.





Le village de Tamakouchte où nous séjournons quelques jours.

Transport du fourrage.





Notre hôte nourrit ses chèvres.



Coupe à la faucille de l'orge et de l'avoine.

Marocaine travaillant aux champs avec son enfant.



# JUSTICE POUR SARAH HALIMI

STEVE ZAKINE

Le 14 avril 2021, la Cour de Cassation rendait son verdict sur le jugement en appel du meurtre de Sarah Halimi, confirmant la décision initiale du juge d'instruction en date du 12 juillet 2019 selon laquelle Kobili Traoré ne pourra être jugé car déclaré pénalement irresponsable au moment de ses actes. En effet, d'après certains experts psychiatriques, le meurtrier aurait eu, au moment des faits, une abolition totale du discernement due à des « bouffées délirantes » liées à une prise importante de cannabis.

Dans la nuit du 3 au 4 avril 2017, l'assassin de Sarah Halimi - défavorablement connu des services de police et consommateur régulier de stupéfiants - s'introduit au sein de son domicile en passant par le balcon de ses voisins. Kobili Traoré lui assène alors une série de coups à l'aide d'un combiné téléphonique, s'arrêtant entre deux sourates du Coran pour reprendre la torture, l'insultant de « sale juive » et

de « diable ». A l'issue d'un long calvaire qui aura duré près de 40 minutes, il la traîne enfin devant son balcon pour la défenestrer du troisième étage. Les forces policières - pourtant présentes sur les lieux - n'interviennent pas. La version officielle indique qu'ils étaient mobilisés devant la porte de la famille Diarra - les voisins de Sarah Halimi - et pensaient que les bruits provenant de l'appartement proche étaient en fait une scène de ménage.

Cet assassinat ne sera que très peu relayé par les médias, sans nul doute victime collatérale des élections présidentielles à venir un mois plus tard. La sensibilité du sujet mettant à jour les failles diverses de notre société aurait

sans doute pu générer un effet d'aubaine

aux partis les plus radicaux de l'échiquier poli-





Photos : Steve Zakine



Photo : Steve Zakine



Photo : Martial Beauville

tique hexagonal. Il convient de mettre en exergue que ladite « Affaire Sarah Halimi » n'aura été qu'une succession de lacunes, depuis l'absence de protection au moment des faits à la conduite de l'enquête qui - selon les avocats de la famille - n'aurait pas été menée à charge contre le criminel, omettant toute reconstitution des faits comme il est d'usage, jusqu'à un procès aux Assises qui n'aura certainement jamais lieu.

Face à ce déni de justice, plus de 26 000 manifestants, dont 20 000 rassemblés sur la place du Trocadéro à Paris, se réunirent dans les principales villes de France le dimanche 25 avril 2021. Cette vague de soutien transpolitique et œcuménique, rassemblant des sympathisants de toute tendance et de tout âge derrière le slogan « Justice pour Sarah », devint le catalyseur de l'incompréhension d'une grande partie de l'opinion publique française devant cette décision inique. Car cette absence de jugement n'a pas uniquement heurté violemment la communauté juive, mais a réveillé de nombreuses consciences sur un fait de société devenu chantre de l'inquiétante vacuité de notre système législa-

tif : les circonstances aggravantes telles que l'usage de stupéfiant peuvent mener à l'acquittement en se fondant sur des spéculations d'ordre psychologique plus que discutables.

Rappelons que le drame ayant frappé Sarah Halimi fait écho à une autre affaire dramatique. En 2003, Sébastien Selam - jeune disc-jockey de 23 ans - était assassiné, poignardé à mort par son voisin de palier et ami d'enfance, Adel Amastaibou, qui le défigure à coups de couteau et de fourchette, le laissant mort dans le parking de son immeuble. L'assassin se rend ensuite auprès de la mère de la victime pour lui déclarer : « J'ai tué un juif ! J'irai au paradis ». Déclaré irresponsable au moment des faits, Adel Amastaibou n'a pas eu à répondre de ses actes en cour d'Assises, le caractère antisémite n'avait pas été retenu. Lui aussi avait été déclaré schizophrène et également consommateur régulier de cannabis.

Conscient que l'affaire Sarah Halimi incarne une faille dans le système judiciaire de la société française, le président de la République Emmanuel Macron a sollicité le ministère de la Justice pour proposer un projet de loi sur l'irresponsabilité

pénale qui sera débattu à l'Assemblée nationale. Celui-ci devrait proposer un cadre plus strict et une prise en compte d'une chaîne de responsabilité suite à la prise volontaire de substances hallucinogènes pouvant provoquer des altérations du discernement. En contrepartie, cette loi devra également tenir compte du cas des personnes souffrant de véritables troubles psychiatriques, afin de continuer, en cas de délit grave, à contraindre ces derniers à un suivi médical et, si nécessaire, dans un institut spécialisé. La tâche de l'exécutif et de

l'Assemblée ne sera pas simple: il s'agit d'un sujet sensible, combinant textes de lois et composante médicale touchant à la psychiatrie en vue d'appréhender au mieux les méandres de l'esprit. Toutefois, cette révision ne réparera pas le préjudice subi par la famille de Sarah Halimi. Il ne reste à espérer que d'autres familles qui sont et seront dans l'attente d'un procès pourront, à travers cette histoire, obtenir des réponses et engager un véritable travail de deuil. Les proches de Sarah en seront à jamais privés.



Photo : Steve Zakine



Photo : Steve Zakine

Photo : Martial Beauville

ELLE S'APPELAIT  
SARAH  
#JUSTICE POUR SARAH



VOUS PRENDREZ  
BIEN UN PEU  
SSS DE BOUFFÉE  
D'ANTISÉMITISME?

Crif  
JUSTICE POUR  
SARAH HALIMI



Photo : Martial Beauville



Photo : Steve Zakine





Photo : Steve Zakine

# STOP ASIAN HATE AUX RACINES DU RACISME ANTI-ASIATIQUE D'AUJOURD'HUI

MARTIAL BEAUVILLE



Photo : Martial Beauville

Manifestation du 4 septembre 2016 après l'agression mortelle de Zhang Chao Lin.

Depuis l'apparition de la Covid 19 en Chine, en novembre 2019, une vague de racisme anti-asiatique sans précédent s'est abattue sur la planète, rendant tous les Asiatiques du monde entier responsables du virus, même s'ils n'ont jamais mis les pieds de leur vie dans l'Empire du Milieu et quand bien même.

C'est surtout aux USA que le racisme anti-asiatique est le plus virulent et le plus haineux, et où il y a eu près de 6 600 agressions en 1 an, faisant de très nombreux blessés, 68% des personnes agressées étant principalement des femmes et des personnes âgées, les lâches s'en prenant toujours à plus faible qu'eux. Ainsi, le 2 mai dernier, une jeune Asiatique a été attaquée en plein Manhattan à New York à

coups de marteau ! New York toujours où, il y a quelques semaines, une vieille dame philippine avait été agressée par un déséquilibré lui demandant de rentrer en... Chine ! Ce jour-là, des personnes d'un immeuble avaient assisté à l'agression et ont préféré fermer leur porte plutôt que de lui porter secours.

Le 4 mai, une dame âgée de 84 ans a été attaquée au couteau à San Francisco à un arrêt de bus et a eu le poumon perforé.

Malheureusement il y a eu aussi des dizaines de morts et on se rappelle l'attentat d'Atlanta le 16 mars

Dans les commentaires de ces messages, certains parlent même de tuer des Chinois et de violer les femmes. Ça ne peut pas durer !  
M<sup>me</sup> SOC LAM

« Garde ton virus, sale Chinoise ! » : avec le coronavirus, le racisme anti-asiatique se propage en France

qui visait des salons de massage où un suprémaciste

blanc a tué 8 personnes dont 6 d'origine asiatique.

Dans *le Monde* daté du 8 mai, Corine Lesnes se livre à une longue enquête sur le racisme anti-asiatique aux USA, rappelant que ce racisme est ancré depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans la société américaine avec la loi de 1882, «Chinese Exclusion Act», interdisant aux Chinois d'émigrer en Amérique, l'internement de 120 000 citoyens américains d'origine japonaise durant la Seconde Guerre mondiale alors que les Américains d'origine allemande ou italienne n'ont jamais été inquiétés, leurs pays d'origine étaient aussi en guerre contre l'Amérique.

On apprend même que lors du naufrage du *Titanic* en 1912, 6 marins chinois figuraient parmi les rescapés et qu'aussitôt après leur sauvetage et arrivés à New York ils furent immédiatement expulsés ! On leur reprochait en fait d'avoir été survivants alors que tant avaient péri.



Photo : Martial Beauville

Zhang Lin fut une des premières présidentes dynamiques d'Asiagora.

## ETATS-UNIS : LA GRAND-MERE ASIATIQUE FRAPPEE PAR UN HOMME OFFRE 1 MILLION DE DOLLARS A LA LUTTE CONTRE LE RACISME

Par CNEWS - Mis à jour le 25 Mars 2021 à 12:32

Publié le 25 Mars 2021 à 12:22



DR

La terrible agression de Xiao Zhen Xie, 76 ans, avait ému le monde entier. [Capture d'écran / GofundMe].

Son visage tuméfié et ensanglanté a fait le tour du monde. Devenue le symbole de la lutte contre le racisme anti-asiatique pour avoir riposté face à un homme blanc qui l'avait agressée dans les rues de San Francisco, aux Etats-Unis, Xiao Zhen Xie, a décidé d'attribuer tous les dons qu'elle a reçu à la lutte contre le racisme.

Fort heureusement les Asiatiques américains ne se laissent plus faire. En mars, une vieille dame asiatique, Xia Zhen Zie, s'est fait agresser à San Francisco. Elle a pris un bâton qui traînait à terre et a tabassé son assaillant, l'envoyant à l'hôpital. Depuis elle est devenue une héroïne et les dons en sa faveur de près de 1 million de dollars ont afflué de partout. Elle a adressé tout cet argent à la lutte contre le racisme anti-asiatique.

Hollywood, au premier rang pour défendre de nombreuses causes, s'est montré étrangement absent, hormis les acteurs d'origine asiatique et... Rihanna qui a participé à une manifestation contre le racisme dont sont victimes les Asiatiques.

Lors du concours de Miss Univers en Floride au mois de mai, Miss Singapour, Bernadette Bella Ong avait revêtu une longue cape avec les mots « Stop Asian Hate ».

Devant les milliers d'agressions dont sont victimes les Asiatiques aux USA, ceux-ci ont commencé à se



DR

Emission de LCI sur le racisme anti-asiatique.

regrouper et organiser des manifestations avec ce slogan «Stop Asian Hate». Joe Biden, le nouveau président américain, a pris des mesures pour lutter contre ce fléau. Le 18 mai, le Congrès américain a adopté une loi pour protéger les Asiatiques américains (loi Covid 19 Hates Crimes Act).

«Des commerces vandalisés, des personnes âgées attaquées, des familles vivant dans la peur et des centaines d'autres faits qui n'ont pas été recensés», a dénoncé la présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi.

On se rappelle que l'ancien président Donald Trump n'a eu de cesse d'attiser la haine en parlant de «virus chinois» et de «kung flu», incitant tous les demeurés à agresser les Asiatiques rendus responsables de la Covid.

Le 20 mai, un groupe de punk rock, «The Linda Lindas», de très jeunes chanteuses sino-américaines, a produit un hit des plus détonants *Racist sexist boy*. La batteuse du groupe avait confié qu'un garçon de sa classe lui avait dit que son père lui conseillait de se tenir à l'écart des Chinois. Lorsqu'elle lui avoua qu'elle était Chinoise, il s'est éloigné et cette chanson lui est dédiée.

#### Et en France...

Dans l'Hexagone, malgré une image bienveillante, les Asiatiques ont toujours été victimes de propos mille fois ressassés que l'on met toujours sur le compte de l'humour.

Il n'y a qu'à entendre Michel Leeb, Nicolas Canteloup, Fabrice Eboué ou pire le sketch calamiteux de Gad Elmaleh et de Kev Adams. Oui, celui-là même qui encore récemment assiste à des diners clandestins dans des restaurants amis alors que la population française était appelée au strict respect des gestes sanitaires.



DR



Maître Soc Lam au tribunal de Paris, avocat de l'AJCF.

Louis-Ferdinand Céline, le célèbre auteur du *Voyage au bout de la nuit*, était connu pour être un infect collabo antisémite mais il n'en pensait pas moins des Chinois: « Si nous ne réagissons pas, les Chinetiques nous aurons tous liquidés d'ici un siècle ».

Charles Trenet, le fou chantant, dans sa logorrhée en 1966: « Il est capable d'atteindre son but qui est de déteindre sur nous et l'on s'ra quoi, tous des Chinois ».

Alors le racisme anti-asiatique - avant la Covid - était moins virulent que celui qui touche les populations noires et arabes, il n'en est pas moins sournois avec les sempiternels clichés.

En février 2020 dès l'apparition de la Covid, le *Courrier Picard* titrait « Alerte jaune ».

Une influenceuse sur Instagram disait s'enfuir à la vue d'un Chinois et changer de trottoir. Lorsqu'elle parle de changer de trottoir, elle faisait sans doute allusion à sa profession.

Avant son apparition en Chine, on avait trouvé des traces de la Covid à Barcelone, en Italie et même en France. A l'automne 2019, selon Robert Redfield, le

directeur du centre américain des maladies (Center for Disease Control), un nombre inhabituel de morts de la grippe eut lieu aux USA mais, dans aucun des cas cités, l'OMS n'a ouvert d'enquête.

C'est pourquoi, dès 2013, des jeunes et moins jeunes Asiatiques ou non-Asiatiques ont décidé de créer une association *Asiagora* pour lutter contre ce racisme qui était toujours nié ou minoré par la population ou les médias.

Dès 2012, l'AJCF (Association des Jeunes Chinois de France), fondée par un séillant jeune homme,

Alain, militant d'*Asiagora* contre la banalisation du racisme anti-asiatique.





DR

Martial Beauville, porte-parole d'Asiagora, et Sun Lay Tan de Sécurité pour tous.

Sacha Lin Jung, décida de porter plainte avec l'aide de SOS Racisme contre le magazine *le Point*, qui avait commis un sujet et une couverture des plus infâmantes sur « La réussite intrigante des Chinois » avec les sempiternels clichés sous-entendant que cette réussite était due à des méthodes mafieuses. En 2014 ce magazine fut heureusement condamné et ce fut la première condamnation pour fait de racisme anti-asiatique grâce à l'opiniâtreté de Sacha, le directeur Franz-Olivier Giesbert invoquant comme toujours l'humour.

Comme le rappelle *Charlie Hebdo* du 28 avril, tout mot malheureux contre n'importe quelle communauté ethnique ou sexuelle peut vous coûter votre boulot ou une nuit au poste mais, avec les Asiatiques, vous pouvez dire ce que vous voulez, ce n'est jamais qu'une blague.

Nous ne sommes pas contre l'humour, du moment qu'il est novateur, intelligent et fait de subtilités mais pas qu'il ressasse cent fois, mille fois les mêmes clichés éculés et surannés.

Mais tout cela c'est fini, les jeunes générations d'Asiatiques français nés ici, éduqués ici, qui vivent, étudient et travaillent ici n'ont plus l'intention de se laisser faire. Ainsi de nombreuses associations comme « Sécurité pour tous » avec le sympathique et dynamique Sun Lay Tan, l'association des Chinois résidents en France, étaient à l'initiative de la grande manifestation du 4 septembre 2016 après le meurtre du couturier Zhang Chao Lin, l'association des Jeunes Chinois de France dirigée aujourd'hui par la charmante, dynamique et efficace Laetitia Chhiv et bien sûr Asiagora, la première association trans-asiatique contre le racisme, étaient tous présents le 24 mars 2021 au tribunal de Paris comme parties civiles ou pour assister au procès de plusieurs individus qui étaient jugés ce jour-là pour des tweets appelant à tabasser des « Chinois » et violer des femmes asiatiques car rendus responsables de la Covid et du second confinement. Les auteurs de ces tweets prétextaient toujours l'humour - on ne savait pas que la

DR



Sticker d'Asiagora.

France comptait autant de comiques! - mais le problème est qu'à la suite de ces tweets, une trentaine d'agressions physiques ont eu lieu dont Jean, un jeune franco-chinois à qui son agresseur a déboîté l'épaule sous prétexte que le confinement était de sa faute.

Le 26 mai, le tribunal de Paris a rendu son verdict: 4 prévenus sur 5 écopotent d'une amende de 250€ de dommages et intérêts et doivent payer en outre 1750€ chacun aux parties civiles et pour les

A la soirée de création d'Asiagora en novembre 2013.



DR

frais d'avocat, et 2 jours de stage de citoyenneté.

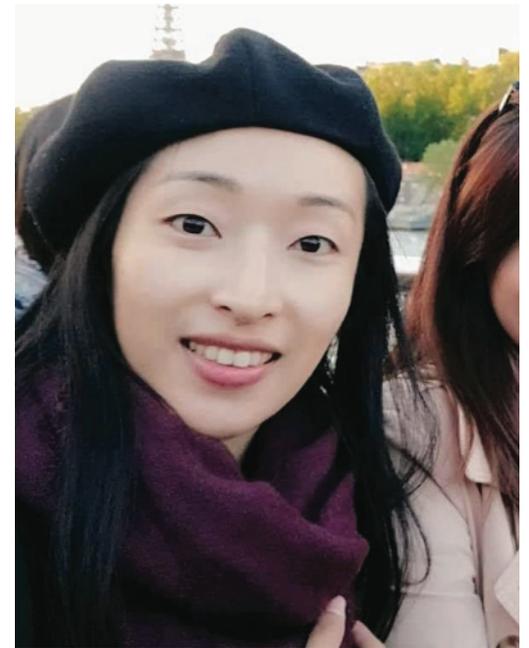
Si beaucoup d'entre nous se disent déçus par ce verdict qu'ils jugent trop clément, Laetitia Chhiv, présidente de l'ACJF, tempère néanmoins: «En les condamnant, cela rappelle à toutes les personnes actives sur les réseaux sociaux que cette haine, ces

DR





Frédéric Chau, acteur le 4 septembre 2016.



Laetitia Chhiv Présidente de l'AJCF (Association des Jeunes Chinois de France).

appels à la violence sont des délits et restent inacceptables même s'ils se manifestent en ligne», dans une interview accordée à *20 Minutes*.

Il est à rappeler que ces 5 personnes poursuivent des études supérieures à la Sorbonne ou à Sciences Po et l'un envisage d'être... commissaire de police ! Aujourd'hui les médias se saisissent de ce fléau et c'est sur cette thématique qu'Éric Brunet sur *LCI* avait consacré une émission sur le racisme anti-asiatique avec en plateau Pablo Pillaud Vivien de la revue *Regard*, qui trouva les mots justes tandis que Rachel Binhas de *Marianne* clamait que les Asiatiques en France étaient intégrés et pas assimilés. Il est vrai que tous les expats occidentaux – pour eux, on dit expats et pas immigrés - qu'ils soient à Shanghai, Dakar, Bangkok se fondent avec les

Sébastien Kong, réalisateur, le 24 mars devant le tribunal de Paris.



Dominique Sopo au tribunal de Paris.

Sacha Lin Jung, fondateur de l'AJCF.



# LE RACISME derrière le rire jaune

Le racisme, c'était mieux avant. C'est devenu un sport plus du tout agréable ni relaxant. Un mot malheureux sur les Noirs ou les Arabes peut désormais vous coûter votre boulot ou une nuit au poste. Les nanas, les queers et les trans sont tout aussi protégés. Heureusement, il reste les Asiatiques. Sur eux, vous pouvez dire ce que vous voulez. Ce n'est jamais qu'une blague.

populations locales - surtout si elles sont féminines - cherchant au maximum à s'assimiler.

Lors de cette émission, nous étions

intervenus pour *Asiagora* rappelant ce qui a été énoncé ici et remercions de nouveau Éric Brunet de son intérêt et sa déontologie journalistiques pour un fléau longtemps ignoré.

**Martial Beauville.**  
Porte-parole de l'association *Asiagora*.  
Asiatiques de France – Français d'origine asiatique

La chanteuse Rihanna – The Photo Access/Cover Images

**FIL DES STARS**  
Rihanna participe à la manifestation contre le racisme anti-asiatiques...

Manifestation de jeunes Franco-Chinois après la mort de Liu Shao Yao. Paris avril 2017.



Photo : Martial Beauville

Maître Arié Alimi représentant la ligue des droits de l'homme au tribunal de Paris.



Photo : Martial Beauville

Manifestation aux abords du tribunal de Paris le 24 mars.



Photo : Martial Beauville

# CENTRE DE VACCINATION DE SARCELLES

M. Assarini Hicham, responsable  
du centre de vaccination

MARTIAL BEAUVILLE

Face à la politique vaccinale du gouvernement dont la volonté est d'accélérer la vaccination pour amener à une immunité collective, Sarcelles est devenue un des plus hauts lieux de l'Île-de-France de la vaccination sous l'égide de l'ARS (Agence régionale de santé) puisque l'on vient de Paris mais aussi de villes huppées comme Neuilly-sur-Seine pour se faire vacciner dans notre commune.

Photographe, je suis avant tout intéressé par l'humain et mettre en images ce regroupement qu'est un vaccinodrome était une évidence et un témoignage de ce moment particulier qu'est la crise sanitaire que nous vivons depuis plus d'un an à travers la planète.

Muni du sésame nécessaire qu'est l'accréditation fournie par monsieur le Maire de Sarcelles, je pus en toute quiétude photographier toutes les personnes qui acceptaient que je leur tire le portrait.

Le centre de vaccination de Sarcelles est dirigé par M. Assarini Hicham, un homme fort courtois.

Lors du week-end du 1<sup>er</sup> mai 2021, il n'était pas peu fier et avec

raison d'annoncer que près de 3 000 vaccins avaient été injectés le dimanche pour un total de 35 000 vaccins administrés.

À Sarcelles seuls les vaccins à ARN messager, à savoir Pfizer et Moderna, sont utilisés.

M. Assarini n'a pas manqué de rappeler le travail des soignants avec une équipe de près de 150 professionnels (médecins, infirmiers, pharmaciens, préparateurs, étudiants en médecine, agents de la ville de Sarcelles et les partenaires de la Protection civile et de la Croix-Rouge.

Merci à toutes ces personnes de s'être laissé gentiment photographier.

À noter que de nombreuses œuvres d'art illustrent le vaccinodrome, notamment des lithographies sur Sarcelles de la jeune Diana Michelis (une jeune artiste sarcelloise) et des photographes des Belles Images.

François,  
un patient,  
se fait  
vacciner.



**POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS  
POUR LA VACCINATION :**

**Vous pouvez nous contacter  
au > 01 34 45 74 02  
du lundi au vendredi de 14 h à 20 h**

**Ou nous adresser un mail avec  
vos coordonnées à l'adresse suivante :  
rdv.vaccin@sarcelles.fr**

Pour prendre RV.

Sylvie (en haut), Souhila et Nabil (en bas), de la protection civile, dirigent les patients.

Après s'être fait vacciné, le public attend au soleil.





Les candidats à la vaccination attendent leur tour sous les expos.

Le personnel de santé prépare les doses de vaccin.





Sandrine inscrit les patients vaccinés.

Après s'être fait vacciner, les patients doivent attendre 15 minutes, entourés des photos de *Belles Images*.





Sandrine, de la mairie de Sarcelles, délivre les certificats après vaccination.

Mokhtar et Mohamed.



Rita,  
infirmière.



Centre de vaccination, Sarcelles.

**ICI CENTRE DE VACCINATION  
de la ville de Sarcelles**  
Espace Champ de Foire - Route des Réfuzniks

**UNIQUEMENT sur rendez-vous :**

- > sur [www.doctolib.fr](http://www.doctolib.fr) : Dans la recherche taper > centre de vaccination de Sarcelles
- > [rdv.vaccin@sarcelles.fr](mailto:rdv.vaccin@sarcelles.fr)
- > OU par téléphone au 01 34 45 74 02 du lundi au vendredi de 14h à 20h

Merci de PRIVILÉGIER les rendez-vous par DOCTOLIB et par mail  
UNIQUEMENT pour les personnes éligibles

Port du masque obligatoire

**ATTENTION** ... rendez-vous vous engage à être présent

Logo: UNIV. VÉHICULE SANITAIRE PLACE SOLAIR PAVILLON

Logo: ars

# L'AXE DU MAL DE L'ALLEMAGNE NAZIE DOMINE MAIS RÉVEILLE L'IDÉAL DE L'HUMANITÉ (1941)

DAVID COHEN ET NATALIA COHEN

Ne pas oublier, c'est ne pas trahir ceux qui ont vécu dans le drame absolu de la Seconde Guerre mondiale.

Chers lecteurs, nous poursuivons ainsi notre traversée de cette histoire...

Dans le précédent article «Du crépuscule d'un pays en débâcle à l'aube de la France libre du général De Gaulle - 1940» (BIP n° 133), nous étions dans cette année noire où l'Europe était piétinée par la marche inexorable des troupes de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et de leurs alliés ou complices...

Hitler, suivi de son funeste cortège de dictateurs arrogants, croyait en finir avec toutes oppositions à son projet criminel d'effacer à jamais la dignité de l'homme et éliminer les races ou peuples qu'il méprisait.

Les armées allemandes en 1941 défilent dans toute l'Europe - non! - un réduit de la liberté résiste, c'est la Grande-Bretagne. Un seul homme d'État, Winston Churchill, reste debout avec son peuple.

Des voix venues d'autres pays y trouveront la possibilité d'en appeler à la résistance et à l'espérance des nations asservies, comme ce général français du nom de Charles de Gaulle. Ces quelques hommes et femmes avaient la conviction que les vainqueurs du moment seront confrontés à des forces nouvelles qui les submergeraient.

Il fallait y travailler tout de suite...

Les États-Unis seraient obligés de s'y impliquer malgré une opinion publique ne voulant pas entrer dans une nouvelle guerre.

L'Union soviétique se trouverait aussi entraînée dans le conflit car son idéologie était opposée à celle du fascisme et qu'Adolf Hitler, exigeant pour l'Allemagne un « Lebensraum » (= un espace vital), devait partir à la conquête de nouvelles terres.

## Un «royaume», plus que jamais

En décembre 1940, «le Führer des Allemands» a pu croire que 1941 lui permettrait de gagner la guerre qu'il avait provoquée et qu'ayant mis l'Europe continentale sous sa coupe, il ne lui restait qu'à soumettre cette grande île d'outre-Manche. Il fallait réduire la volonté britannique en cendres sous les bombes incendiaires de la Luftwaffe du reichsmarschall Hermann Göring: London, Glasgow, Liverpool, Birmingham, Coventry... les quartiers populaires comme le palais de Buckingham ou la résidence du Premier Ministre au 10 Downing Street, sous un déluge de feu! Churchill (nom de code de sécurité: colonel Warden) répète «*London can take it*» («Londres peut encaisser ça»).

Cette certitude allemande sera abandonnée grâce à l'héroïsme de la «Royal Air Force» et au courage de toute une nation.

Winston Churchill sait qu'il y a un autre danger immense, celui de la marine allemande qui guette les convois de ravitaillement anglais.

Ils rédigent un document clef: «Battle of the Atlantic Directive». Ils veillent chaque jour, souvent la nuit, pour suivre la situation.

De plus, la guerre s'étend: Égypte, Cyrénaïque, Libye, déserts, Érythrée, Somalie, Éthiopie... et aussi vers les Balkans, la Grèce avec la Crète.

Au début de l'année 1941, Churchill, venant constater les ruines de la cathédrale de Coventry, lança aux maréchaux de l'Air Charles Portal et Hugh Dowding, avec un sérieux teinté d'humour typiquement «british»: « Je suis sûr que nous allons gagner la guerre, même si je ne vois pas encore très bien comment. »

Le Royaume-Uni a besoin de l'aide américaine, son «Prime Minister» écrit au responsable du «1600

Pennsylvania avenue, Washington DC): «Si comme je le pense, vous êtes convaincu, monsieur le Président, que la défaite de la tyrannie nazie et fasciste est une affaire suprêmement importante pour les États-Unis et l'hémisphère occidental...». Franklin Delano Roosevelt partage cela mais l'opinion publique beaucoup moins.

Il fera progressivement ce qui est possible. Dès 1939, le programme « the Cash and Carry » permet d'acheter des armes et des marchandises en payant tout de suite tout en maintenant « the Neutrality Act » de 1936. Puis suivra en mars 1941 « Lend-Lease Act » (= la loi prêt-bail) qui permet de recevoir le matériel nécessaire en payant plus tard. Enfin, ce sera la «Charte de l'Atlantique» signée le 14 août 1941, à bord du Potomac, par W. Churchill et F.D. Roosevelt, qui définissait huit principes d'un monde basé sur le droit et les libertés.

Les Britanniques savent qu'il faut être présent,

notamment sur le continent qui est occupé par les Allemands. Besoins d'informations, de liaisons, de soutien aux opérations.

[In Memoriam Jeannine Cohen-Gindre, centenaire de sa naissance (1921-2009) distinguished by UK-GB, Intelligence Service - 2nd W.W.]

Churchill mise donc sur les services secrets et les unités spéciales.

De nombreux atouts existent : comme la machine à crypter et à décrypter «Enigma», le système «Top Secret Ultra» qui fournit des précieuses données traitées par des spécialistes de «Bletchley Park». «Le Premier Britannique» appelle cela « les Œufs d'or ».

Il y a autant d'apport humain avec les activités du S.O.E. (Special Operation Executive) et les MI 5 (Military Intelligence = renseignements militaires) pour le contre-espionnage et MI 6 pour le renseignement.

Winston Churchill sait que la « guerre de l'ombre » est vitale, il appelle cela la « Quatrième arme ».



Sir Winston Churchill, Premier Ministre de Grande-Bretagne (1940-1945), sculpture de Jean Cardot (en 1998), photo de Natalia Cohen à Paris.



Le général Charles de Gaulle, chef de la France libre (1940-1945), sculpture de Jean Cardot (en 2000), photo de Natalia Cohen à Paris.

## Sur l'Atlantique, l'Allemagne a cru neutraliser la Grande-Bretagne

À partir de juin 1941, la bataille de l'Atlantique s'intensifie avec la guerre sous-marine que mène le III<sup>e</sup> Reich. Le projet vient des chefs de la marine allemande: le commandant de la Kriegsmarine großadmiral Erich Raeder et le commandant de la flotte sous-marine (= U-Boot Waffe) l'admiral Karl Dönitz, celui-ci devint chef de la marine en 1943 et successeur d'Hitler pendant 23 jours en mai 1945.

Ils proposèrent à Hitler, qui ne croyait pas à l'important rôle de la marine, d'utiliser les sous-marins en masse afin de couler le maximum de bateaux marchands, pour asphyxier le Royaume-Uni.

Ce pays dépendait en effet des produits de son empire colonial et d'autres parties du monde dont les États-Unis. Même si la situation des approvisionnements (aliments, énergie, armes et munitions...) était devenue très périlleuse car, en moyenne, 30% des navires, soit 7,5 millions de tonnes, étaient coulés en 1941 et en 1942, l'Allemagne échoua dans cette stratégie.

Évoquons quelques raisons :

- les États-Unis en guerre réussirent à fournir plus de bateaux que le nombre qui était fixé par les objectifs allemands;

- l'aventure guerrière désastreuse des Italiens, en Méditerranée, Balkans et Afrique, obligea l'Allemagne à intervenir et moins se concentrer sur l'Atlantique.

Hitler avait promis plus de bateaux et de sous-marins avant 1945-1949 en promettant jusqu'à ces moments la paix;

- enfin la technologie anglo-américaine allait beaucoup plus vite que celle du III<sup>e</sup> Reich, notamment de la recherche au développement.

Adolf Hitler, bien qu'en colère après la perte de plusieurs navires de surface, accepta que les «Loups» sous-marins intensifient leurs opérations.

## Opération «Barbarossa», l'invasion allemande qui faillit faire disparaître le pays des Soviétiques

Certainement, Hitler a poussé trop loin son envie de conquête et de domination en s'attaquant à l'Union soviétique. Il commit plusieurs erreurs, dont celle de son esprit de supériorité raciste. Les Slaves, et particulièrement les Russes, sont des peuples abâtardis, sans intérêts et pour certains proches des animaux. Pourraient-ils vraiment se mesurer à l'invincible Wehrmacht et aux guerriers de la Waffen SS ?

Pour lui, le système communiste est incapable de gérer une nation et de rivaliser avec l'efficacité de l'Organisation nationale-socialiste. Il est vrai qu'il a failli réussir



En mémoire des étudiants de France et du 1<sup>er</sup> Acte public anti-allemand, photo de Natalia Cohen à Paris.

mais il avait négligé que le patriotisme était profond, que le système avait quand même produit des chars T-34 au blindage résistant à ses canons, et que l'éducation populaire avait permis d'élever le niveau général de la population et de ses cadres. Enfin, s'il avait de bons généraux, l'Armée rouge en avait aussi dont: Gueorgui Joukov, Ivan Koniev, Vassili Sokolovski, Semion Timochenko...

Depuis la Révolution, l'armée bolchévique avait eu des réussites et des échecs avec les vicissitudes d'un régime de dictature du prolétariat ayant à sa tête rapidement Iossif Staline, de nom de famille Djougachvili.

Le pays s'était fortifié mais au prix de périodes de grandes misères et de répressions politiques par vagues de purges dont celles qui frappa l'armée et son chef, le maréchal Mikhaïl Toukhatchevski, qui prônait la théorie opérative. Il fut exécuté avec beaucoup d'autres officiers.

Le chef du nazisme croit donc que l'URSS est faible et qu'elle s'effondrera rapidement.

Après le Pacte de non-agression du 23 août 1939, le dirigeant communiste pensait qu'une guerre contre son pays n'était plus qu'une possibilité assez lointaine, malgré les bonnes sources des services de renseignement du N.K.V.D. (Народный комиссариат

внутренних дел) (= Commissariat du peuple aux affaires intérieures) ou de l'état-major militaire avec Richard Sorge (opérant et exécuté au Japon).

Adolf Hitler, après l'échec face à la Grande-Bretagne, activa la directive 21, plan d'attaque de l'URSS, opération «Barbarossa» (= Barberousse, empereur d'Allemagne). Ainsi, le dimanche 22 juin 1941, alors que la grande horloge au Kremlin de la tour « Spasskaya » marque « VI heures », que la population commence à se réveiller, que la chaleur est forte, la plus grande armada terrestre de l'Histoire déferle sur les frontières avec 210 divisions, dont 32 blindées et motorisées, 9000 canons, 600000 véhicules, 3000000 de soldats (dont des Roumains et des Hongrois), divisée en trois groupes d'armées dirigées par les generalfeldmarschall:

- au nord Wilhelm Ritter, vers Leningrad,
- au centre, Fedor Von Bock, vers Minsk et Moscou,
- au sud, Karl Von Rundstedt, vers Kiev, Rostov, le Caucase et son pétrole.

Alors que cela fait plus de deux heures que les villes frontières sont écrasées sous les obus et les bombes, l'état-major réagit avec de nombreuses hésitations malgré le plan MP41 sur une attaque à l'ouest.

De plus, avertis, J. Staline et la direction politique du parti et de l'État ne veulent pas répliquer fortement avec l'idée de pouvoir temporiser, voire négocier. C'est seulement à midi, en ce dimanche 22 juin 1941, que l'on annonce la guerre à Radio Moscou. Ce n'est pas le «Vojd» (= le guide, Staline) qui parlera, c'est Viatcheslav Molotov, ministre des Affaires étrangères: «Faire bloc autour de notre parti bolchévique... l'ennemi sera vaincu, nous aurons la victoire.»

Un ingénieur-écrivain, Vassili Grossman, devint célèbre pour ses témoignages sur la guerre. Il s'était porté volontaire pour le front, puis il suivit les combats comme chroniqueur et reporter pour le journal de l'armée soviétique «Красная звезда» (Krasnaïa Zvezda = L'Étoile rouge) de Stalingrad (1942) à Berlin (1945) avec le jour de la victoire. Il fut le premier journaliste dans la capitale du Reich vaincue.

Sur le front (juin 1941): le choc, la confusion, le désordre sont partout. Après des pertes considérables, des milliers de tués et blessés, des dizaines de milliers de prisonniers, l'armée soviétique recule dans diverses zones. De nombreuses unités sont décimées ou hors de combat. Ce qui, imprudemment, fait affirmer à Hitler le 20 octobre 1941: «Je déclare aujourd'hui, et sans aucune réserve, que notre ennemi de l'Est est abattu et ne se relèvera jamais...» Pourtant, très vite, l'armée du « Drapeau rouge » commence à se ressaisir,

elle s'accroche au prix de lourds sacrifices. Les populations civiles sont dramatiquement touchées, famines et exactions.

Les massacres de juifs commencent déjà. La Wehrmacht et leurs camarades Waffen SS avancent en détruisant, en brûlant les villages, en bombardant les villes, en mitraillant les colonnes de réfugiés, en exécutant les responsables politiques. La brutalité est complète et s'étend partout. La situation est critique mais de nombreux éléments vont aider à la sauver: le rôle des chars T-34, bien adaptés au terrain, l'aviation qui profite d'être proche de ses bases, le renfort des troupes revenues des frontières asiatiques, par le fait que les Japonais ont été repoussés de Mongolie et ont dû signer un accord de non-agression. Un autre avantage pour les Soviétiques, les Allemands croient qu'ils n'ont pas de réserves opérationnelles, c'est une erreur.

Enfin, rappelons que l'hiver russe s'est installé avec un thermomètre qui oscille entre -10°C et -40°C. Un équipement adapté est indispensable, cela manque aux Allemands en cette fin d'année.

Nous ne pouvons pas exposer ici tout le déroulé opérationnel, mais la fin de l'automne sera le début du «chant du cygne» des hitlériens.



Arc de Triomphe, place Charles-de-Gaulle, photo de Natalia Cohen à Paris.

Le 5 décembre 1941, la Wehrmacht bloquée commence un repli comme celui des « tanks de Guderian ». Le 12 décembre 1941, à 22 h, un communiqué de la radio moscovite: « Les Allemands ont échoué de prendre Moscou, le front ouest est passé à la contre-offensive! »

### **Le Japon permet aux États-Unis d'Amérique d'entrer dans la guerre mondiale par son attaque de Pearl Harbor**

« L'empire du Soleil levant » à l'ère SHŌWA (= la paix éclairée), quel paradoxe !, période de l'empereur Hirohito, voulait à la fois étendre son influence en Extrême-Orient et profiter des défaites des pays coloniaux comme la France avec l'Indochine et les Pays-Bas avec l'Indonésie pour prendre des territoires.

Le Japon avançait aussi une politique de coprosperité avec l'Asie orientale mais il agressait tout de même la Chine en juillet 1937 en massacrant les populations civiles. De plus, les Japonais avaient formé le bloc de « l'Axe » avec les régimes criminels de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste.

Le pays menait une politique militariste et impérialiste. Les États-Unis lui infligeant des sanctions économiques et énergétiques, le Japon décida une action militaire afin d'affaiblir la flotte américaine du Pacifique. Pourtant, F.D. Roosevelt cherchait la conciliation en écrivant encore le 6 décembre 1941 à l'empereur japonais: « Nous, chefs d'États, avons le devoir sacré de restaurer l'amitié traditionnelle entre nos deux pays. »

Le Japon décida une action militaire afin d'affaiblir la flotte américaine du Pacifique. Sans déclaration de guerre, le Japon attaque la base navale (U.S.N.) de Pearl Harbor sur l'île de Oahu (Hawaï) située au milieu du Pacifique à 3500 km de Los Angeles et 5500 km du Japon. Le plan est conçu par l'amiral Yamamoto. L'opération est dirigée par le Premier Ministre, le général Hideki Tojo, avec le consentement de l'empereur Hirohito.

Dimanche 7 décembre 1941, Pearl Harbor s'éveille, il est 7h48, 400 avions en deux vagues fondent sur le port et le terrain d'aviation, puis des sous-marins de poche se placent en éclaireurs. C'est une escadre de 6 porte-avions dirigée par le vice-amiral Chūichi Nagumo. Le commandant Mitsuo Fuchida conduit la première attaque et transmet le message de victoire « Tora ! Tora ! Tora ! ».

7h58, message de Washington à toutes les unités militaires: « Attaque aérienne sur Pearl Harbor. Ceci n'est pas un exercice. »

Le bilan de l'attaque japonaise est lourd: 2 cuirassés coulés, l'Arizona et l'Oklahoma, plus 1 bateau cible, 6 endommagés, 12 autres bâtiments également dont 3 croiseurs et 3 destroyers. Il faut ajouter 188 avions détruits. Les pertes humaines sont importantes: 2403 tués ou disparus et 1178 blessés. La marine américaine a eu la chance que les 3 porte-avions du Pacifique soient en mission. Les Japonais, eux, ont perdu 29 avions, 5 sous-marins de poche, 64 soldats tués et 1 prisonnier.

Après cette sidération générale, le président des États-Unis, Franklin Delano Roosevelt, répondit à l'agression du Japon devant le Congrès en promettant une guerre déterminée: « Hier, 7 décembre 1941, ce jour qui restera à jamais marqué du sceau de l'infamie. »

En moins de 24 h, l'empire du Japon continuait son agression en attaquant les États-Unis aux Philippines, en envahissant Hong Kong et en débarquant en Malaisie, engageant ainsi les hostilités avec le Royaume-Uni. Ajoutons que l'Allemagne et l'Italie, liées au Japon, déclarèrent la guerre aux États-Unis d'Amérique qui entraient ainsi dans la « grande alliance jusqu'à la victoire finale », devenant aussi « l'arsenal des démocraties ».

### **LE B.C.R.A. (Bureau central de renseignements et d'action), « soldat de l'ombre de la France libre »**

Dès son installation à Londres, la France libre sait que, pour exister, il lui faut son autonomie dans le renseignement et la capacité d'opération. Le général de Gaulle créa le B.C.R.A. qui sera confié à un jeune capitaine, André Dewavrin, qui deviendra dans le service, le colonel Passy. Une des premières missions à la demande du MI6 était d'aider des agents britanniques à surveiller les préparatifs allemands pour attaquer l'Angleterre depuis la Normandie en automne 1940, c'était « Unternehmen Seelöwe » (= « Opération Otarie »).

Le B.C.R.A. a pour fonction d'informer le général de Gaulle et l'état-major des Forces françaises libres. Au moment de la Libération de la France, il rassemblait un peu moins de 2000 hommes et femmes portant des coups directs à l'ennemi allemand. Il assistait la Résistance intérieure dans ses diverses activités et assurait la communication avec la Grande-Bretagne.

Ils avaient besoin l'un de l'autre. Citons le réseau Saint-Jacques du capitaine Maurice Duclos qui établit la première liaison de radio clandestine entre Paris et Londres. Il fut démantelé en juin 1941.

Pour traquer les combattants de l'ombre, les Alle-

mands avaient des services bien structurés de contre-espionnage et de sécurité. Citons :

- la « Gestapo » (Geheime Staatspolizei = police secrète d'État),

- le « S.D. » (Sicherheitsdienst = service de la sécurité, renseignements) « des Reichsführers SS »,

- la « Sipo » (Sicherheitspolizei = police de sûreté),

- l'« Abwehr » (= défense), service de renseignement de l'état-major des « armées » (= Wehrmacht).

Ces organismes étaient redoutables et d'une grande efficacité, aidés par du matériel performant de radiogoniométrie pour localiser les émetteurs radio. Ils bénéficiaient de l'assistance de beaucoup de collaborateurs et de dénonciateurs dans les pays occupés. Ils ont aussi des agents doubles. Un agent implanté n'a que très peu de mois de survie avant identification et arrestation [nous reviendrons ultérieurement sur le sujet du « renseignement »].

Le B.C.R.A. innovait en combinant la recherche de l'information et la capacité d'agir. Il fut un instrument de souveraineté comme le sont tous les grands services secrets. Le directeur de la D.G.S.E. considère le B.C.R.A. comme le père du service.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, 43 agents sont tombés en mission, souvent torturés et exécutés sauvagement. Certains disparurent dès le début de la guerre. Ainsi, le capitaine de corvette Honoré d'Estienne-d'Orves, volontaire pour mettre en place le réseau « Nemrod », un des premiers du B.C.R.A. en France. Arrivé le 22 décembre en France sur les côtes bretonnes, trahi début 1941, il est arrêté puis transféré à Berlin et à Paris. Il sera exécuté le 29 août 1941 au Mont Valérien.

Cette année 1941 s'achève avec beaucoup d'actions

de la France libre, certaines victorieuses, d'autres pleines d'expériences... Parmi les mémorables succès, celle d'une grande figure des Forces françaises libres, le colonel Leclerc, de son vrai nom Philippe de Hauteclocque. Il s'empara avec sa colonne de l'oasis de Koufra dans le désert libyen tenu par l'armée italienne, relais capital pour les communications aériennes entre la Tripolitaine et l'Abyssinie. Des appareils des Forces aériennes françaises libres en soutien attaqueront la position.

Un pilote se distingua, Roman Kacew, il deviendra un grand écrivain du nom de Romain Gary. Ce sera le premier grand succès d'armes des Français libres. Son épopée l'emmènera avec ses compagnons jusqu'à Paris pour la libérer et à la capitale de l'Alsace, pour la rendre à la France. Il sera à l'origine du « serment de Koufra » : « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg. »

Une autre réussite fin décembre 1941, le premier amiral de la France libre, Émile Muselier (créateur de la Croix de Lorraine F.F.L.) qui fait rallier les territoires de Saint-Pierre-et-Miquelon, île de l'Atlantique nord, au général de Gaulle et au Combat pour la libération du pays. Il était arrivé avec 3 corvettes des Forces navales françaises libres. Le général de Gaulle télégraphia au responsable de cette réussite : « Mes vives félicitations pour la façon dont vous avez réalisé ce ralliement dans l'ordre et la dignité. »

Un peu plus tard, le dernier jour de 1941, le chef de la France combattante présentait ses vœux pour la nouvelle année à la radio B.B.C. (c'était la deuxième fois depuis « l'Appel ») : « Nous entendons refaire, dans la guerre pour la France et pour la liberté du monde, l'unité nationale rompue par l'invasion et la trahison. » 1941 aura été la mondialisation du conflit, Winston Churchill et Charles de Gaulle avaient compris la logique de cette guerre.

Les puissances agressives : l'Allemagne, l'Italie et le Japon, qui semblaient être invincibles, auront entraîné leurs pertes en attaquant l'Union soviétique et les États-Unis d'Amérique.

« Max », de son vrai nom Jean Moulin, qui est chargé par le général de Gaulle de coordonner les réseaux de résistance et de les unir, s'apprête à s'envoler de Londres en ce 31 décembre 1941. Son parachute s'ouvrira dans le ciel de France, le 1<sup>er</sup> janvier 1942, avec l'aube de l'espoir...

Cette année-là sera pour nous le sujet de notre prochain regard sur la Seconde Guerre mondiale.

David Cohen et Natalia Cohen



Adresse clandestine du réseau Saint-Jacques du capitaine Maurice Duclos - B.C.R.A., photo de Natalia Cohen à Paris.

Jonquilles  
sauvages  
dans la forêt  
de Fosses (95).

© Photo : Monique Beauville

